

MARTINE KEMPF

Obstinément passionnée

Martine Kempf a mis au point, au début des années 80, un système de commande vocale, le katalavox, permettant à des handicapés de conduire un véhicule. Cette technologie a été appliquée avec succès au matériel de microchirurgie. La Strasbourgeoise l'exploite désormais à Wasselonne (architecture mécanique) et Sunnyvale en Californie, où sont concentrées la recherche et la partie électronique.

Jacques Prost
ALSACE du 3 mars 2008

Sunnyvale

Californie (USA)

PAS RANCUNIÈRE, la Martine! Fâchée avec l'Alsace il y a une grosse vingtaine d'années, la voilà désormais chef d'entreprise à Wasselonne. Société Kempf. Oubliée une certaine Édith Cresson, alors ministre, unique objet de son ressentiment d'un temps? «Non, mais j'ai tourné la page. Je pense même que je la saluerais si je la rencontrais.»

L'affaire fit grand bruit vers le milieu des années 80, lorsque faute de trouver le soutien financier espéré, la Jeanne d'Arc de Dossenheim – allusion à sa coiffure, immuable et graphique – piqua la mouche et partit s'installer en Californie à l'automne 1985, pour développer son invention, le katalavox. L'intérêt de ce système de commande vocale pour l'automobile et la microchirurgie échappait aux décideurs français, plus prompts à dénoncer l'arnaque qu'à saluer la révolution.

«Un jour, M^{me} Cresson osa affirmer à l'Assemblée nationale qu'un million de francs avaient été virés sur mon compte. Jamais de la vie! Comment un ministre pouvait-il mentir à ce point?»

Le mensonge insupporte Martine Kempf. Le handicap aussi. Alors qu'elle étudie l'astronomie à l'université de Bonn, la jeune Strasbourgeoise entend des voix. Une voix, celle de son père, Jean-Pierre, entrepreneur à Dossenheim. «Il adaptait des véhicules pour handicapés et me dit qu'il avait besoin de quelqu'un pour développer des circuits électroniques. Les enfants de la thalidomide étaient en âge de conduire. J'ai dit oui.» On connaît la suite, le katalavox, les démêlés alsaciens et l'aventure états-unienne.

9 décembre 1958
Naissance à Strasbourg

11 août 1982
Premier prototype
du katalavox

21 octobre 1985
Départ pour la Californie

10 avril 2002
Décès de Jean-Pierre Kempf,
le père

31 mars 2007
Remise des clés
du nouveau bâtiment
de Wasselonne

